



**Compte-rendu du dîner-débat au Cercle Humania  
du mardi 17 décembre 2013**



sous l'égide de l'

& de Kurt Salmon ✨

\*\*\*\*\*

Thème de la soirée :

**Compte rendu du dîner-débat sur le thème :**  
**De la performance de l'artiste à celle de l'entreprise ?**  
**Happening, création live d'une œuvre durant la soirée**

Intervenant :

**Noël Pasquier,**  
**Peintre & Sculpteur**

\*\*\*\*\*

**Mot d'accueil de Ghislain Missonnier, Président du cercle Humania :**

Bonsoir à toutes et à tous.

Nous sommes **Chiheb Mahjoub**, CEO de **Kurt Salmon**, **Claude Bodeau**, Associé en charge de la practice RH & management de **Kurt Salmon**, par la pensée, **Jean-Marie Marx**, Directeur général de l'**Apec** et moi-même très heureux de vous compter parmi nous, ce soir, pour l'intervention de **Noël Pasquier**.

Je voulais dire à nouveau combien je suis extrêmement heureux du **partenariat** de **Kurt Salmon** avec le soutien de **Chiheb Mahjoub** et au quotidien avec **Claude Bodeau** pour cette **cinquième année** et de l'**Apec**, grâce à **Jean-Marie Marx**, pour



la **quatrième année**. Le cercle Humania entre dans sa neuvième année d'expérience et d'existence.

Je voulais les remercier chaleureusement de leur partenariat. Comme à son habitude, le cercle est un lieu d'échange et de débat ou un ensemble de questions/réponses est attendu après les interventions.

Que cette soirée soit dynamique.

Que les questions sur le sujet de l'art et/ou sur l'actualité sociale en rapport avec la culture puissent être posées ce soir sans retenue. Je compte sur vos questions pertinentes, questions non préparées, spontanées qui donnent tout son intérêt au cercle Humania.

Je passe la parole à **Claude Bodeau**, Associé en charge de la practice RH & management de **Kurt Salmon** qui va nous parler de ses dernières actualités et introduire le débat.

A vous, Claude Bodeau et ce, sous vos applaudissements.

\*\*\*\*\*

Madame la Présidente et lauréate du grand prix Humania 2013,  
Monsieur le Président,  
Madame, Monsieur,

Je suis ravi de vous accueillir ce soir. Nous avons le plaisir d'avoir ce soir avec nous le Président de Kurt Salmon, Chiheb Mahjoub, qui est venu au Grand Prix Humania. Merci à toi d'être des nôtres pour ton premier dîner débat.

Je vais en profiter pour délivrer un autre message personnel. Nous avons une promotion, quelqu'un qui grandit au sein de Kurt Salmon, il s'agit d'Olivier Indovino qui devient Senior Manager. Tu peux te lever ! (applaudissements). Ce garçon est intéressant pour plusieurs raisons, comme me l'a dit mon président, il a été promu donc il est sur une trajectoire intéressante. Il a aussi un savoir-faire autour de la SIRH et plus particulièrement de la DCNS. Ce sont des deux choses qui vont vous impacter de manière très significative dans les mois qui viennent. Si vous avez besoin de quelqu'un pour motiver et traiter un de ces points là, vous avez un des spécialistes français du sujet car cela fait trois ans que nous traitons ce sujet avec les différents ministères. La DCNS, si j'ai bien retenu, n'a pas un problème d'informatique mais d'organisation.

Autre sujet ce soir et je vais lui passer la parole pour en parler. Notre président, Chiheb Mahjoub, oriente l'entreprise vis-à-vis de nos clients dans différents axes prégnants et porte notamment un sujet qui est une révolution au sens propre du terme qui est le digital. Ce soir, Mickaël Loeuille va nous dire deux mots sur l'étude RH que nous lançons autour du digital et ce, dans le cadre du cercle Humania. Je laisse Mickaël Loeuille vous en parler mais avant cela, je vous souhaite de bonnes vacances après cette année 2013 riche en actualité et de bonnes fêtes pour se retrouver en forme en 2014.

Je vous remercie de votre attention et vous souhaite une bonne soirée.

\*\*\*\*\*

Ghislain Missonnier :

La parole est donc à Mickaël Loeuille, Manager chez Kurt Salmon sur l'étude RH concernant le Digital dans les RH.

Mickaël Loeuille :

Merci Claude, Merci Ghislain.

Qu'est-ce que le digital RH ? C'est un sujet majeur pour les DRH et leurs présidents respectifs qui leur posent souvent la question de savoir comment se porte le digital ? Quels sont les nouveaux comportements des collaborateurs, leurs attentes et surtout et que fait la RH par rapport à tout cela. Comme l'a dit Claude Bodeau, il s'agit d'un sujet majeur dans la transformation de l'entreprise, un enjeu majeur pour les entreprises de demain et sur lequel Kurt Salmon s'est positionné pour les accompagner.

Un certain nombre de dispositifs d'accompagnement ont été porté par notre président lui-même, Chiheb Mahjoub, pour pouvoir accompagner convenablement les entreprises dans cette aventure du digital. Dans ce cadre-là, je suis heureux, ce soir, d'annoncer cette étude qui se lance sur le digital RH, étude plébiscitée parmi les sujets identifiés par vous-même fin 2012. Le projet sera piloté par Sylvie François, Directeur des Ressources Humaines groupe du groupe La Poste et Dominique Bailly, Directeur de la prospective et de la stratégie RH du groupe La Poste assistés par

cinq DRH : Marie-Françoise Damesin Directeur des Ressources Humaines groupe du groupe Renault et /ou sa représentante Sophie Seiss, DRH pour la région des Amériques, Olivier Ruthardt Directeur délégué des ressources humaines du groupe MAIF, Patrick Rissel Directeur des Relations Humaines de l'Apec, Xavier Jacquemain, Directeur délégué aux Ressources Humaines et/ou Franck La Pinta, Digital Chief officer for Human Resources de la Société Générale et enfin Jacques Feytis, Directeur des Ressources Humaines au ministère de la Défense. Sur ce projet, une équipe de Kurt Salmon sera aussi mobilisée pour assurer la réalisation opérationnelle de l'étude et pour faire part de retour d'expérience sur différents projets menés sur le digital RH. C'est une étude qui va durer six mois. Vous allez être mis à contribution pour certains d'entre vous au travers d'un questionnaire ou d'un sondage pour donner votre avis sur cette problématique si importante.

Nous, chez Kurt Salmon, on a l'habitude de dire que le digital RH a principalement 2 angles :

- le premier axe est le digital RH et le DRH qui est impacté par le digital sur ses processus. Par exemple, le processus de recrutement : quels sont les nouveaux outils du digital ? Vous avez dû entendre parler des applications de recrutement basées sur la géo localisation ou alors un SIRH plus intelligent ou externe à l'entreprise tel que LinkedIn. Ce sont de nouveaux outils qui viennent interroger le DRH. Vais-je travailler demain comme je travaillais hier ?

- le deuxième axe plus global est de se dire que l'entreprise se transforme avec le digital en terme d'organisation, de business model. Ce n'est pas le DRH qui est impacté par le digital, mais c'est le DRH qui est impacté car il accompagne l'entreprise dans sa mutation, car il est emmené par l'entreprise dans sa mutation. Quelques questions se posent : quelle place donner au DRH dans ce processus d'accompagnement par rapport à tous ces défis que son entreprise est en train de vivre ? Cela peut être des aspects en termes de profit, de dialogue social avec les syndicats...

On a donc voulu reprendre ces deux aspects, j'appelle cela la bipolarité de la digital RH. Si vous souhaitez d'autres informations, vous avez la brochure qui a été donnée par les juniors.

Suite à notre discussion avec Sylvie François et Dominique Bailly, cette étude du digital RH ne se focalise pas seulement sur un seul de ces sujets, il faut qu'on puisse vous apporter des éléments sur les deux. On a nommé la fonction RH digital capable d'accompagner la transformation numérique de son entreprise pour embrasser de façon suffisamment large et derrière cette problématique suffisamment large, en forme de teasing.

Je vais vous donner les questions que nous entendons de la part des DRH : Moi DRH, quelle est ma posture ? Dois-je être contributeur, suiveur, devant... ? Il y a

aussi la question du comment. Comment atteindre la cible ? Quand et à quel moment du projet dois-je intervenir ? Vous avez des DRH qui se plaignent d'être devant le fait accompli au moment du dialogue avec les partenaires sociaux. Quelles sont les nouvelles compétences du digital ? Quels sont les talents du digital de demain, comment le recruter ? Comment les former si je ne peux pas les recruter ? Quelle place donner à chacun des collaborateurs quel que soit sa génération ? Comment réussir à promouvoir de nouveaux comportements digitaux ? Il y a toute une réflexion à mener autour du digital et la DRH. Bien souvent, cela va au-delà du projet lui-même, le projet est fait mais comment faire pour que sur le long terme je puisse accompagner ce changement de comportement, de culture, d'organisation ?

Beaucoup de questions ce soir car c'est le lancement de l'étude. On revient vers vous dans quelques mois avec des réponses. Si d'ici là, vous souhaitez réfléchir sur ces sujets, nous serons heureux de vous accompagner. Merci et je vous souhaite une très bonne soirée.

\*\*\*\*\*

## QUESTIONS / REPONSES

**Ghislain Missonnier** : Après avoir regardé pendant trente minutes, la première partie de la réalisation de l'œuvre de Noël Pasquier, place maintenant aux questions et surtout à qui posera la première question ?

**Jean-Pierre Poisson**, directeur des relations sociales de **Bouygues Telecom**

Merci pour cette œuvre faite à la vitesse 4G !! Un grand bravo aussi pour avoir accepté ce défi et les questions réponses avec des DRH. Vous avez dû vous demander face à qui vous alliez tomber, peut-être qu'à la fin de cette soirée, ce sera encore pire que ce que vous aviez imaginé !

Je voulais poser une question en tant que DRH d'une entreprise. On est actuellement dans une époque où il y a énormément d'incertitudes. Nous devons supporter des changements de cap. Ma question est la suivante : comment vivez-vous ces moments d'incertitudes en tant que peintre ? Autrement dit, avez-vous déjà préparé en amont la toile que vous présentez, comment réagissez-vous face à

l'incertitude ?

**Isabelle Michel-Magyar**, Vice-president employee engagement & diversity de **Schneider Electric**

Bonsoir, c'est une question collégiale. Nous nous posons la question de l'inspiration et de la vision qui nous agitent nous aussi au sein de nos entreprises. Là, vous êtes devant votre toile. D'où vient votre inspiration, comment cela vous vient-il ? C'est une question toute bête mais une vraie question.

**Noël Pasquier**

Concernant la question de l'incertitude, avec le plancher qui bougeait sous mes pieds, c'est un exemple de vraie incertitude, c'était loin d'être évident. Ce qui est toutefois intéressant, c'est l'incertitude. Il est évident que votre présence change un peu l'ensemble. Vous réagissez, je sens vos réactions, je réagis ! Le changement de cap est constant en peinture. Si on sait où on va, cela est moins intéressant. Ce qui est intéressant, c'est l'aventure, c'est ce qui est inattendu. Ai-je bien répondu à la première question ? Ça va ? Je change le tableau, il était blanc, il ne l'est plus. J'espère que vous serez heureux à la fin de mon tableau.

Concernant la deuxième question, quid de l'inspiration ? Cela renvoie à la première question car le fait d'être ensemble, les ondes qui passent entre nous, il y a quelque chose qui se passe entre nous. Je n'avais rien préparé. J'aurai pu mais je suis très en confiance ce soir. Ai-je bien répondu ? D'où vient l'inspiration ? De vous ! Comment ? Un bon public m'inspire mais l'instabilité physique du fait du podium a créé de l'incertitude et a présenté un petit danger de déconcentration. Il y a eu une accumulation de sensations ou d'émotions réunies qui sont restituées.

**Isabelle Michel-Magyar**, Vice-president employee engagement & diversity de **Schneider Electric**

Et la place de l'inspiration pure ?

**Noël Pasquier**

Bien sûr, je parle sous le contrôle de spécialistes qui sont dans la salle, il y a évidemment plus d'impulsivité que de démarche cérébrale dans ce travail !

**Sophie Normand**, Responsable formation & accompagnement managérial de **DCNS**

Quand pensez-vous avoir fini ? Quand n'y toucherez-vous plus ? Qu'est ce qui détermine la fin de votre œuvre ?

**Jean-Claude Kervot**, Trésorier du **Fonds de Dotation Robert Debré**

J'ai beaucoup de chance ce soir car je suis bien entouré et on l'est tous lors de cette soirée. On parlait tout à l'heure d'incertitudes et de certitudes. Avec mon voisin, on s'est dit : « Noël est parti de rien ». Vous aviez un truc blanc, nous, nous ne savons pas partir d'un truc blanc et mettre de la couleur. Tu as fait face. Je trouve que tu donnes de la force. Tu es parti d'une toile blanche, tu as fabriqué quelque chose qui fonctionne, qu'on aime et encore une fois cela nous donne de la force. Cela veut-il dire que face à l'inconnu, face à l'adversité, on peut inventer, on peut trouver ensemble ? Je pense que c'est un peu une leçon de vie pour tous. Merci Noël.

**Patrick Rissel**, Directeur des relations sociales de l'**Apec**

Bonsoir, je ne sais pas si cette toile à un titre, je proposerai assez simplement « soirée de fin d'automne à Humania » ou « soirée de fin d'automne à Dauphine ». Que cette toile puisse faire le tour du monde avec ce titre. Revenez peut être dans six mois ou un an avec un vrai succès ! Et au fait, a-t-elle un titre ?

**Noël Pasquier**

Il faut dépasser et le but d'une œuvre est de dépasser la notion de : « c'est mathématiquement fini ! » J'ai envie de dire que ce n'est pas encore fini.

**Sophie Normand**, Responsable formation & accompagnement managérial de **DCNS**

Je vais préciser ma question. Quand on a représenté quelque chose, on a essayé d'arriver à un but. A un moment vous êtes censé ne plus y toucher ! Qu'aviez-vous envie d'exprimer au travers de votre toile ?

**Noël Pasquier**

Je n'ai pas la prétention de vous dire que je fais des œuvres très bien dans un temps limité. C'est juste le jeu de ce soir que j'ai accepté. C'est vous qui finissez le tableau, car quand je dis que le tableau n'est pas fini, il est clair que même si je dis qu'il est fini, ce n'est pas le cas. Il n'est pas fini tant qu'il n'y a pas le commentaire de tout à l'heure, le regard du spectateur.

Avec un tableau tant qu'il n'y a pas la parole qui l'accompagne, tous les paramètres qui sont autour de lui, on ne peut pas dire qu'il soit fini. C'est une émotion de plus en plus actualisée.

Pour les autres questions, ce sont des réponses, j'en suis désolé !

La question sur la toile de la part de Monsieur Jean-Claude Kervot, j'en suis conscient. On part du blanc pour arriver à quelque chose. Concernant le titre, c'est aussi une réponse, je n'y avais même pas pensé jusqu'à présent.

### **Ghislain Missonnier**

A quoi avez-vous pensé ?

### **Noël Pasquier**

A rien de tout ce qui a été dit car que je peigne ici ou dans l'atelier, ce qui est intéressant est de ne pas du tout préparer, comme ce soir, car vous participez pleinement à l'expérience. Si c'est un peu réussi c'est grâce à vous, attention le contraire aussi !

### **Chiheb Mahjoub, Chief Executive Officer de Kurt Salmon**

J'ai une question à laquelle vous avez commencé à répondre. Les deux cent quatre vingt yeux qui sont en face de vous, ont-ils influencé votre œuvre ? Cette salle vous a-t-elle influencée ?

-----

**Ghislain Missonnier** : Après avoir répondu à une première série de questions, Noël Pasquier a repris la continuation de la réalisation de son œuvre devant nous pendant vingt cinq minutes. L'œuvre a évolué et place maintenant à une nouvelle série de questions.

### **Françoise Descheemaeker, Présidente de Safran Human Ressources Inc.**

Apparemment, vous avez réalisé cette œuvre en vingt cinq minutes supplémentaires. Je voudrais aussi savoir quelle influence tous ces yeux qui vous ont regardé, toutes ces tensions, et cette attente générale, ont eu sur votre créativité, en la complétant

d'une autre manière aussi. Si on vous avait donné vingt cinq minutes en vous enfermant dans une pièce pour créer quelque chose, le résultat aurait-il été tout à fait ou un peu différent ?

**Nathalie Gateau**, Directeur des ressources humaines Groupe d'Euro **Média Group**  
Je continue la série des questions sur l'influence. Ma question concerne l'influence de votre épouse qu'on a vue plusieurs fois près de vous. Quel rôle joue-t-elle ? Est-ce votre manager, votre chargé de R&D ou votre inspiratrice ?

**Noël Pasquier**

On est tous égaux, mais je suis désolé car je pense que ce sont peut-être les yeux de ma femme qui peuvent m'apporter quelque chose. Ce n'est pas le cas dans l'inspiration car quand je suis à ma place, je n'ai aucun recul, je voudrais vous y voir !! Je contrôle un petit peu quand même. Les yeux de Clotilde, ma femme, étaient de petits commentaires, pas des secrets. Si vous voulez, on pourrait parler de coach.

**Nathalie Gateau**, Directeur des ressources humaines Groupe d'Euro **Média Group**

C'est donc un travail d'équipe ? C'est-à-dire un travail d'équipe dans une entreprise. C'est un travail où on associe ses compétences, ses aptitudes qui ne sont pas forcément les mêmes pour permettre d'avoir un regard croisé dans la gestion d'un projet.

**Noël Pasquier**

C'est une bonne analyse, mais nous, peintres, faisons intervenir d'autres compétences, d'autres acquis. Mais, enfin bon, vous avez raison !

Monsieur le président, deux cent quatre vingt yeux, je trouve cela très poétique, très beau, mais il n'y a pas que les yeux, il y a aussi votre respiration, un courant qui passe. Vous n'êtes pas obligé d'être là. Evidemment, il y a une influence.

Madame la présidente, si j'avais été enfermé dans un endroit clos pendant vingt cinq minutes, je serai incapable de dire si l'un ou l'autre est plus intéressant. Il faut de tout pour faire un monde. Je vais répondre en vous montrant le trophée du Grand Prix Humania qui est un travail fait chez moi, un travail très réfléchi. C'est plus dur à faire car j'en connais, pas vous Ghislain (Missonnier), qui aurait dit « faites plutôt cela ou

cela ... » ! J'ai fait des heures d'essai pour réussir un bon mélange entre les matériaux. Il y a le risque que vous ne soyez pas content, que celui qui le reçoit ne le soit pas non plus. C'est donc une démarche tout à fait différente.

**Laurent Friedmann**, Senior manager chez **Kurt Salmon**

Ma question concerne votre improvisation et le rapport à la performance. Nous, dans l'entreprise, la performance est surtout de la préparation, il n'y a pas beaucoup de place à l'improvisation. Pour vous, nous avons le sentiment que la performance vient de l'improvisation et que vous retravaillerez pour peaufiner. On a l'impression que le premier jet n'a pas eu besoin de préparation.

**Claude Dauguet**, Auteur réalisateur

Mon cher Noël, on se connaît depuis vingt ans et je trouve étonnant, ce soir, ce lien plus qu'étroit avec nous tous, ce soir. Ce qui anime Noël c'est l'humain et vous les DRH qui « managez » l'humain à longueur de temps. C'est-à-dire essayer de déceler ce qu'on ne voit pas ! C'est ce qui est important et beau chez Noël est ce qu'on ne voit pas. Depuis vingt ans que je le vois s'exprimer, j'ai l'impression de voyager, de marcher dans la vie, c'est assez incroyable quelque soit son œuvre, cela va au-delà du tableau, cela continue. Votre travail, vous les DRH, c'est aller au-delà de l'apparence d'une personne qui vient vous voir en disant j'ai envie de travailler pour vous. C'est cela qui fait la force de votre travail, c'est aller au-delà de ce que vous voyez ou sentez.

Ce soir, j'avais une appréhension en participant modestement à l'installation et en vous voyant costumés et cravatés. J'ai l'impression en vous écoutant poser ces questions que vous vous posez à vous-même ces questions et non pas à Noël.

**Jean de Sevin**, Directeur général de **Voxalto**

On va tous fêter Noël, et je trouve que c'est une excellente représentation de Noël, qu'en pensez-vous ?

**Noël Pasquier**

Je trouve que la question de Claude Dauguet est une excellente réponse entre le partage et le sens de mettre en commun.

Quant à la performance, vous dans l'entreprise, vous êtes obligés de performer. Ce n'est pas très mesurable ou alors par la reconnaissance par ses pairs.

Concernant la question de Jean de Sevin et la représentation de Noël, j'ai envie de dire que c'est dans la tête.

**Olivier Indovino, Senior manager chez Kurt Salmon**

Bonsoir. Nous venons de parler de la performance d'un artiste à l'instant et je vais faire un parallèle avec Steeve Jobs, co-fondateur d'Apple. Il était qualifié de visionnaire, il était à la pointe de la technologie via les innovations. Il prenait en compte l'art et considérait que la beauté était l'absolue priorité. On a tous avec nous un ipad, un iPhone, un iPod et je pense que beaucoup de gens en ont car cela leur a plu, que l'outil correspondait parfaitement à la technologie en terme de simplicité et de qualité. Dernière réflexion Noël Pasquier, est-ce que le sens artistique de Steeve Jobs qui se manifeste par la qualité de ses produits explique le positionnement de l'entreprise Apple qui en 2012 a été jugée l'entreprise la plus profitable au monde ?

**Noël Pasquier**

Waouh ! Il faut déjà que je comprenne la question !! J'ai des tas de réponses pour d'autres questions, mais là !! Je ne sais pas ! Je cale !

**Philippe Bajou, Directeur général adjoint groupe - Directeur général de l'Enseigne du Groupe La Poste**

Bonsoir, on vous sent en totale empathie avec les femmes et les hommes. Nous sommes aussi en totale empathie avec notre environnement car vous avez pratiqué de nombreuses œuvres d'art. Ces formes d'art vous procure, j'imagine, des désirs et l'empathie est aussi du plaisir et parfois de la douleur. J'aimerais savoir à quel moment en pratiquant votre art, avez-vous ressenti le plus de douleur et le plus de plaisir et avec quel forme d'art ?

**Noël Pasquier**

Je serai tenté de dire que le sujet est grave. Il n'y a pas de création sans difficulté, sans souffrance. Cela a peut-être l'air facile ou l'air simple à faire. Sachez qu'un artiste répète ses gammes pendant cinq ou six heures tous les jours.

La souffrance telle que vous posez la question est dans l'acte de peindre ou dans l'acte de créer. La souffrance semble venir de l'incompréhension. La souffrance vient aussi de la difficulté à pérenniser une œuvre. Parfois, vous avez des centaines de commentaires dans une galerie quand vous exposez, dans un musée, ce sont des milliers, sur les autoroutes, ce sont des millions. Donc parfois, les commentaires sont aussi une souffrance. Il n'y a pas que de la souffrance dans l'acte, il y a aussi de l'angoisse d'arriver à ce qu'on voudrait faire. Il y a parfois aussi la sanction du public qui est négative. Cette réponse vous va-t-elle ?

**Laurence Malcorpi**, Directeur de la diversité et du développement social de **Suez Environnement**

Je ne vous connaissais pas ou très peu. Je suis très intéressée par tout ce que vous avez dit. Je suis très touchée par la sensibilité qui sort de ce tableau. Je suis arrivée avec l'idée que l'essentiel de vos œuvres était dans une dominante de bleu, ce qui n'est pas tout à fait vrai, néanmoins je voulais vous poser la question de ce bleu. Que dites-vous de ce bleu qui apparaît tout de même tout au long de votre travail et en particulier ce soir ?

**Noël Pasquier**

La réponse a été donnée par Ghislain Missonnier tout à l'heure car étant né au bord de l'eau, le bleu était présent et cela m'a marqué. Cela doit être la raison principale. D'autres avaient donné des hypothèses, des élucubrations en disant que j'avais dû me bagarrer lors de l'adolescence avec un autre enfant dans un pré, dans de la verdure pour avoir un rejet du vert. Ce n'est pas 100 % vrai mais psychanalytiquement, il y a une piste. Mais, j'utilise quand même des bleus verts. Il y a aussi peut-être une raison complémentaire, je me sens bien musicalement avec le bleu. C'est peut-être la raison principale et j'espère que cela vous satisfait.

**Guillaume Bègue**, Directeur des ressources humaines d'**HR ACCESS**

Je me pose une question. Finalement, nous sommes sur une matière vivante, vibrante dans les ressources humaines. Vous savez que dans les entreprises par rapport à la performance, vous avez parfois un chef derrière vous, un codir ou un président qui vous presse. Alors cette toile n'est toujours pas finie ? Ou en es-tu ? Es-tu sûr d'avoir mis assez de bleu ? Le gris n'est-il pas trop présent ... ?

Et finalement, pour bien traiter l'humain dans l'entreprise, il faut avoir un peu de recul et rester connecté à ce qui se passe autour de soi. Cette structuration un peu

pressante et stressante de la performance peut venir nous intoxiquer et nous empêcher de faire correctement notre métier.

Ma question est : comment faites-vous pour rester dans les bonnes vibrations et ne pas vous faire polluer par un environnement qui pourrait vous empêcher de réaliser complètement votre art ?

## Noël Pasquier

C'est une question intéressante. L'idée de Ghislain Missonnier et l'invitation du cercle Humania ne sont qu'un prétexte pour venir parler, exprimer ce qu'on éprouve, ce qu'on sent et aborder un sujet sur lequel on est tous sensible ce soir.

Concernant les vibrations, effectivement il y a une sorte de relais. Il n'y a que cela qui vaut la peine d'être vécu. J'admire vraiment ce que vous faites tous. J'ai déjà du mal à m'occuper de moi alors s'occuper des autres !!

Alors pourquoi apporter telle ou telle toile ? Parfois, dans la vie vous faites des choix ?

## Ghislain Missonnier

**La tradition et la spécificité du cercle Humania font que la dernière question posée, le soit par l'intervenant du soir à un DRH tiré au sort.**

Ce soir, le DRH choisi est un DRH d'un grand groupe français, leader mondial, mais aussi pas n'importe quel DRH puis que c'est **Loïc Hislaire**, Directeur des relations humaines EPIC & qualité sociale à la **SNCF**

**Alors, Noël Pasquier qu'elle est la question que vous n'avez jamais osé poser à un DRH, que vous aimeriez lui poser, que vous avez souvent eu envie de soutenir. Merci de votre question que vous allez adresser ce soir à Loïc Hislaire.**

## Noël Pasquier

Si j'étais venu postuler dans votre société, m'auriez-vous pris ? (rires + applaudissements)

**Loïc Hislaire**, Directeur des relations humaines EPIC & qualité sociale à la **SNCF**

Merci, Monsieur le Président pour cette désignation !! et pour le résultat de ce tirage au sort (Rires).

Je suis ravi de faire votre connaissance mais pour quelle poste ? (rires) J'aurais été favorable à votre recrutement, pourquoi pas !

---

### Intervention de clôture de **Noël Pasquier**, Peintre & sculpteur

Madame la Présidente,  
Monsieur le Président,  
Mesdames et Messieurs,

Bonsoir à toutes et à tous et merci pour l'invitation.

Je souhaitais terminer par quelques mots.

Le thème de ce soir étant art et entreprise, je souhaite vous donner quelques expériences que j'ai eues. C'est sympa un artiste avec sa peinture, cela se laisse regarder, on ne sait pas où cela vous entraîne.

Il m'est arrivé une fois qu'on me demande de faire des cartes de vœux pour une société d'assurance. On me demande de ne pas signer alors que j'ai l'habitude de signer mes travaux, on me dit non car le directeur s'appelle Bruno Pasquier !! On va croire qu'il y a un lien de famille alors je n'ai signé que Noël !! (Rires)

Un autre jour, on me commande une tapisserie. Je prépare des projets. Ils m'ont alors posé des questions tout à fait ahurissantes, incohérentes. Au bout de 5 minutes on me dit attention il est daltonien !! (Rires)

Un jour, un responsable me dit « Pasquier, il y a trop de couleurs ». Il voulait tout changer. Cela représentait des milliards de dessin. C'est comme si vous disiez à Mozart que dans sa partition, il y avait trop de notes ! Alors, on lui a juste changé son papier à en-tête !! (Rires)

**Ghislain Missonnier**

Un grand merci à notre grand témoin et Maître, Noël Pasquier pour son exercice tout à fait particulier de ce soir autour du thème : De la performance de l'artiste à celle de l'entreprise ? et à sa création live de ce tableau qui est à la disposition de la personne qui le voudra. N'hésitez pas à en parler avec Noël Pasquier pour en faire l'acquisition (Applaudissements) .....et à Loïc Hislaire qui mérite aussi vos chaleureux applaudissements. (Applaudissements)

J'aimerais à nouveau remercier particulièrement nos deux partenaires que sont l'Apec avec Patrick Rissel, Chiheb Mahjoub et Claude Bodeau pour Kurt Salmon grâce à qui le débat a eu lieu ce soir. J'aimerais vous y associer en les applaudissant. (Applaudissements)

Dernières informations : Nous aurons notre prochain dîner-débat, le mercredi 5 février 2014, avec Nicolas Beytout, Président-fondateur du quotidien L'Opinion et éditorialiste.

Vous avez pu remarquer le talent de notre peintre associé à ses convictions tant dans la réalisation de son Art que par la pertinence de ses réponses à vos nombreuses questions. Je vais vous demander un dernier applaudissement chaleureux et nourri pour le remercier en y associant sa femme, Clotilde. (Applaudissements)

Merci à tous de votre participation active.  
Joyeux Noël et bonne année.....bonnes vacances aussi.  
Merci de votre soutien au Cercle Humania.

Bonsoir à toutes & à tous et au 5 février 2014.

***Compte rendu du débat :***

***Aymar Missonnier  
Cercle Humania***